

VOUS POUVEZ AIDER



Devenez végétarien aujourd'hui même! Pour des conseils, des recettes, et des informations nutritionnelles, commandez un «kit végétarien» à 1-888-VEG-FOOD ou sur GoVeg.com

Lisez le livre provoquant de Charles Patterson *Eternal Treblinka*, qui examine l'holocauste et l'abus contemporain institutionnalisé des animaux. Disponible via PETA en appelant au 757-622-7382 ou en visitant PETACatalog.com

Visitez MassKilling.com pour plus d'informations sur l'Holocauste et sur le végétarisme

Holocaust photos ©USHMM. Piglet photo ©Farm Sanctuary

PETA



**POUR LES ANIMAUX,
TOUS LES HUMAINS SONT DES NAZIS**
-Isaac Bashevis Singer



PETA

MassKilling.com

POUR LES ANIMAUX, TOUS LES HUMAINS SONT DES NAZIS

Le Prix Nobel Isaac Bashevis Singer a d'abord noté la similitude inquiétante entre le traitement des Juifs durant l'Holocauste et celui des animaux élevés pour l'alimentation quand il a remarqué que les techniques d'abattage massif développées pour l'utilisation des animaux avaient aussi été utilisées sur des êtres humains. Dans plusieurs de ses écrits, il dresse une analogie entre l'abattage des animaux et l'abattage des Juifs aux mains des Nazis. Ayant compris que toutes les branches de l'oppression proviennent du même tronc, Singer est devenu végétarien. Il a compris que la vertu de pitié n'est pas - et ne doit pas être - limitée et qu'on peut pas parler de paix avec la bouche pleine du sang des victimes de cette violence.

Dans quelques décennies, que direz-vous à vos petits-enfants quand ils vous demanderont de quel côté vous étiez durant «l'holocauste des animaux»? Pourrez vous dire que vous vous étiez élevés contre l'oppression, même si cette prise de position était considérée comme «radicale» ou «impopulaire»? Pourrez vous dire que vous pouviez imaginer un monde sans violence et que vous vous étiez rendus compte qu'il commençait dès le petit déjeuner ?



CE QUE D'ILS ONT A DIRE

«L'holocauste n'est pas un accident de l'histoire- il s'est produit parce que des individus, des organisations, et des gouvernements ont fait des choix qui non seulement ont légalisé la discrimination, mais qui ont permis au préjudice, à la haine, et en définitive, au massacre de se produire... L'Holocauste fournit un contexte pour l'exploration des dangers que sont le silence, l'apathie, et l'indifférence face à l'oppression des autres».

-Holocaust Memorial Museum des Etats Unis

«Tout ce que les nazis ont fait aux juifs nous le faisons aux animaux. Nos petits enfants nous demanderont un jour: où te trouvais tu durant l'holocauste des animaux? Qu'as tu fait contre ces terribles crimes? Il nous sera alors impossible de réitérer à nouveau les mêmes excuses, de dire que nous ne savions pas.»

-Dr. Helmut Kaplan, auteur et philosophe

«Auschwitz commence dès lors qu'un individu regarde un abattoir et pense: ce ne sont que des animaux.»

-Theodor Adorno, philosophe juif allemand

«Au centre de notre technologie, de nos modes de vie ostentatoires et hédonistes, parmi les monuments éblouissants de notre histoire, de l'art, de la religion, et du commerce, il y a «les zones noires». Les laboratoires de recherche biomédicale, les exploitations d'élevage industriel, et les abattoirs -des arrières-cours où la société fait le sale travail: abuser et tuer des êtres sensibles et innocents.»

-Alex Hershaft, président et fondateur du Farm Animal Reform Movement (FARM), dont le père a été tué par les nazis, et qui a lui même échappé au Ghetto de Varsovie et passé le reste de la guerre caché en Pologne rurale.



TOUS LES ETRES HUMAINS SONT DES NAZIS

NE MERITANT NI VIE NI BONHEUR

Quand j'étais très jeune, ma mère m'a montré des photographies de famille. Elle m'a dit, «Anne, c'était ta famille, Tante Cilly, Oncle Fritz, Cousine Rosa...» etc. C'étaient ses oncles et tantes et mes grand-oncles et grand-tantes. Je lui ai demandé où ils étaient, et elle m'a répondu qu'ils avaient été tués dans un camp de concentration. «Qu'est ce qu'un camp de concentration?» ai-je demandé.

«C'est l'endroit où ils mettaient les Juifs.»

«Pourquoi?»

«Parce qu'ils étaient juifs.»

...La leçon que j'ai pu en tirer est qu'il y avait des personnes qui voyaient d'autres personnes comme étant différentes et indignes de vie et de bonheur. Ainsi étions nous perçus.

D'autres parents, j'appris les conditions des camps. On nous laissait mourir de faim jusqu'à devenir squelettiques, puis nous étions entassés dans des fours, ou tués et jetés dans des fosses communes, certains encore en vie. Notre chair n'était pas mangée puisque nous étions trop émaciés; n'ayant plus aucune masse musculaire. Mais les juifs n'ont pas toujours été simplement tués ou brûlés. Certains d'entre nous étaient transformés en produits de consommation, abat-jour et savon par exemple, exactement comme les animaux le sont de nos jours.

Dans les années 40 en Allemagne, on pouvait acheter légalement des abat-jour et du savon dérivés de la peau et du corps des Juifs, et il y avait donc des allemands qui achetaient les sous-produits dérivés de l'holocauste, littéralement des morceaux de juifs. Peut être recherchaient-ils la nouveauté, peut être était-ce juste pratique. J'aimerais croire qu'ils ne connaissaient pas les conditions qui existaient dans les camps ni ce que les gens enduraient.

<J'aimerais croire qu'>Il n'y avait personne pour faire le rapprochement entre l'abat-jour ou le savon et les individus dont ces objets provenaient. Je pensais au fait que n'importe lequel de ces abat-jour aurait pu avoir été fabriqué avec la peau de ma tante! Je savais que la viande venait des animaux, mais quand j'ai réalisé qu'elle venait d'animaux individus, ce savoir m'est devenu viscéral. Vous pouvez comprendre comment, devant la chair d'un animal dans une assiette ou dans un supermarché, je vois un facile, bien que troublant, rapprochement avec la vache ou le cochon qui voulait vivre sa vie.

Aujourd'hui j'aimerais aussi penser que toutes les personnes de bonne volonté qui mangent encore de la viande ne sachent tout simplement pas la réalité de l'abattoir ni les conditions misérables des élevages industriels.

J'ai entendu dire que durant un pogrom en Pologne, les juifs avaient été amenés à un abattoir par quelques ivrognes afin de les terroriser sadiquement avant de les égorger.

Là, les victimes ont vus leurs autres compagnons juifs être abattus pour le plaisir, ont entendu leurs cris, et ont su que leur tour allait venir. Nous ne pouvons pas nier que les animaux expérimentent les mêmes et insupportables terreur et souffrance avant de mourir.»

-**Anne Muller**, présidente du Comité pour l'abolition du Sport de Chasse.



L'INDIGNITE FINALE

